

Canoë-kayak : le club éponge une saison estivale moyenne

18 décembre 2006

Le club de canoë-kayak, présidé par Nadia Dutin, tenait vendredi soir son assemblée générale à l'Espace associatif. Le point a été fait sur une année sportive accusant de bons résultats, mais quelques points négatifs sur la fréquentation en général ont été soulignés, notamment en raison d'un été en demi-teinte.

Du côté des performances sportives, on pourra rappeler qu'en septembre Stéphane Hascoët a été sacré champion du monde (en C1 junior) à Trémola, sans oublier sa 6^e place au championnat d'Europe. Le club hérite aussi de trois titres de champions de France, de cinq titres nationaux chez les espoirs et d'une médaille d'or au France de Merathon pour Catherine Guiavarc'h. Félicitons les résultats de Camille et Mathilde Le Floc'h, Jessica Chapalain, Paul Bodéré et Gaëtan Le Hénaff.

90 licenciés

On a également reparlé de la base nautique - qui devrait être inaugurée au printemps prochain - ainsi que du poste des cinq permanents, dont deux nouveaux arrivés, Lionel d'Hervé (CDI Jeunesse et Sports) et Luc Denion en contrat d'accessibilité à l'emploi. Le club compte à ce jour 90 licenciés (dont 60 adultes), soit un effectif stable par rapport à l'an passé et reste la plus importante structure de Bretagne avec un parc de 120 kayaks biplaces et 40 monoplaces et près de 16.000 séances cette année, dont 2.500 dans le cadre scolaire.



Partenariats en baisse

On notera un record en juin pour la dernière « Descente de l'Odet » en date, avec près de 1.500 participants au départ et toujours une grosse organisation particulièrement coûteuse (33.000 de budget). Mais cette année, certains bémols sont à porter dans les colonnes du rapport moral : la saison estivale n'a pas connu le succès escompté avec une période trop chaude d'un côté, trop humide de l'autre. Une baisse de 14 % des locations de bateaux est à noter, ainsi qu'une baisse de fréquentation, en général, de 7 %. Le partenariat privé aussi est en baisse, tout comme les subventions publiques avec 15.000 de moins. Le fonctionnement est à revoir avec, sans doute, d'autres activités et la nouvelle présidente - depuis tout juste un an - compte y travailler avec ses collaborateurs, tout en restant vigilante sur les dépenses. Mais le kayak s'exporte vers d'autres structures et les « stages jeunes » ne répondent peut-être plus à un véritable besoin.